

L'albinos dans les littératures francophones d'Afrique noire: corps en dérive, corps en quête d'identité

TSEVI DODOUNOU, Universität Bayreuth

Les chercheurs s'accordent à reconnaître que le corps est un objet complexe et difficile à appréhender. Cette appréhension est d'autant plus difficile lorsque ce corps sort de la norme socialement admise et reconnue. Le cas de l'albinos en Afrique noire en est un. L'apparition de l'albinos, dont le corps entre en contraste avec celui originellement noir des populations africaines subsahariennes jette le désarroi et le malaise au sein de celles-ci. Elle suscite par conséquent des réactions qui sont de nature à mettre en marge celui que la société considère du coup comme un étranger, du moins comme un intrus appartenant à un autre monde. Ces réactions marginalisantes mettent à leur tour l'albinos dans un profond malaise au point que celui-ci se retrouve en mal d'identité, la couleur blanche de son corps étant appréhendée par la société comme le signe d'une provenance surnaturelle; mais du côté de l'albinos cette couleur équivaut à la souffrance. Loin que celle-ci fasse prendre au personnage une attitude fataliste, elle est au contraire l'instrument de la conquête d'une reconnaissance sociale et de son identité refusée.

Ainsi, la textualisation de l'albinos chez Williams Sassine, Flore HAZOUME et Éliane KODJO notamment dans „*Wirriyamu*“, *Mémoire d'une peau*, *La vengeance de l'albinos* et *L'enfant de la lune* problématise la situation d'entre-deux du personnage et les corollaires que celle-ci engendre. Cette textualisation porte la marque d'un dolorisme qui n'est pas seulement repérable au niveau du corps physique, mais soulève également des questions se situant au niveau identitaire dont l'enjeu n'est pas des moindres.